


BREATHLESS



UN HOMME QUI A TOUT PERDU

EST UN HOMME QUI N'A PEUR DE RIEN



UN FILM DE JEREMY SAULNIER

QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES 2013

THE JOKERS EN ASSOCIATION AVEC LE PACTE

PRÉSENTENT

UNE PRODUCTION FILMSCIENCE & NEIGHBORHOOD WATCH

2014
SUNDANCE FILM FESTIVAL



SÉLECTION OFFICIELLE
DEAUVILLE 2013
FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN

L'ÉTRANGE
FESTIVAL

tiff.
toronto
international
film festival
SÉLECTION OFFICIELLE 2013

BLUE RUIN

DISTRIBUTION



www.thejokersfilms.com

en association avec

LE PACTE

5, rue Darcet - 75017 Paris

Tél. : 01 44 69 59 59

www.le-pacte.com

RELATIONS PRESSE

LE PUBLIC SYSTÈME CINÉMA

Alexis DELAGE TORIEL, Agnès LEROY

40, rue Anatole France - 92594 Levallois-Perret cedex

Tél. : 01 41 34 21 09

adelagetoriel@lepublicsystemecinema.fr

www.lepublicsystemecinema.fr

un film de JEREMY SAULNIER

avec MACON BLAIR, DEVIN RATRAY, AMY HARGREAVES, KEVIN KOLACK,
EVE PLUMB et DAVID W. THOMPSON

SORTIE NATIONALE LE 09 JUILLET 2014

www.blueruin-lefilm.com

1h31 / USA / 2.40 / 5.1 / COULEURS

Le Pacte



SYNOPSIS

Dwight Evans est un mystérieux vagabond dont la vie, en marge de la société, va se retrouver bouleversée par la libération d'un meurtrier. Il va alors être entraîné dans une spirale de violence dont personne ne sortira indemne.

BLUE RUIN a été présenté à la Quinzaine des Réalistes en 2013. Le film a remporté le Prix FIPRESCI (Prix de la Critique Internationale).



PRODUIRE BLUE RUIN

BLUE RUIN a pour sujet principal les liens du sang. Sa réalisation a d'ailleurs été une histoire de famille puisque c'est grâce au soutien des parents et des amis de Jeremy Saulnier que le film a vu le jour. La solidarité a donc joué un rôle essentiel dans le destin de BLUE RUIN. En effet, l'inquiétante scène de prise d'assaut de la maison a été tournée en Virginie, chez les parents du réalisateur, il a également emprunté leur vieille Pontiac Bonneville (un personnage important du film) pour un tournage de trente jours à travers plusieurs États et a choisi Macon Blair, son meilleur ami depuis plus de vingt-cinq ans, pour incarner Dwight Evans.

Jeremy Saulnier souhaitait réaliser un thriller, une histoire de vengeance mêlant le réalisme dramatique et le souci du détail d'œuvres telles que LE SOLITAIRE de Michael Mann, et la sensibilité littéraire d'un George Pelecanos ou d'un Cormac McCarthy. « Dans le premier acte du film, il voulait se concentrer sur les petits gestes du quotidien qui gardent Dwight Evans en vie », dit Macon Blair de son ami. « Pêcher, collecter des cannettes, récupérer de la nourriture, toutes ces activités très prosaïques donnent des informations aux spectateurs et lèvent peu à peu le voile sur le mystère qui entoure le personnage jusqu'à ce que ses motivations deviennent plus claires ».

Macon Blair décrit le personnage de Dwight Evans comme un sans-abri traumatisé par un événement passé qui l'a poussé à se retirer de la société, à choisir une existence solitaire sur les côtes du Delaware, à l'est des États-Unis. Les premières scènes de BLUE RUIN sont silencieuses et montrent Macon Blair, hirsute et épuisé, luttant chaque jour pour s'en sortir, cherchant de la nourriture, menant une vie nomade et discrète (voire invisible) et vivant dans sa vieille guimbarde. Mais, à mesure que le film se déroule, le passé du personnage nous est progressivement révélé. BLUE RUIN change alors de ton et monte en intensité alors que Dwight prépare sa vengeance.

Les second et troisième actes de BLUE RUIN relèvent tout autant du thriller que du drame familial. Grâce à la solide expérience de chef opérateur de Jeremy Saulnier, le film prend une ampleur artistique inédite. Après avoir travaillé avec Matthew Porterfield (HAMILTON, PUTTY HILL et



I USED TO BE DARKER), Jeremy Saulnier a remarqué que l'on voyait peu de thrillers indépendants vraiment intéressants dans les festivals. « *Il y a par contre beaucoup de films comiques qui se regardent le nombril et des tas de scènes de massacre criardes. Mais il semble manquer de films de genre traditionnels. BLUE RUIN tente de combler ce manque et parvient à un équilibre délicat alliant profondeur émotionnelle et sensations fortes ; il plaît aussi bien aux cinéphiles les plus exigeants qu'aux fans de films de genre* ».

Jeremy Saulnier avait deux objectifs : montrer son savoir-faire en tant que réalisateur et mettre en avant le talent de son meilleur ami, le comédien Macon Blair. « *Nous avons aussi besoin de travailler* », admit-il. Le film marque l'aboutissement d'une promesse vieille de quinze ans, lorsque Jeremy Saulnier avait promis d'offrir le rôle principal de l'un de ses films à Macon Blair. « *Il est l'un des acteurs les plus sérieux que je connaisse, j'ai écrit tout le film autour de lui et je me suis appuyé sur son jeu sobre et plein d'émotion ainsi que sur sa nature indestructible – il a brisé des vitres, sauté par des fenêtres, bu du sang et supporté un tournage épuisant* ».

Jeremy Saulnier et Macon Blair ont réalisé ensemble une série de courts métrages avec le soutien de leurs proches. Ils ont atteint leur but en 2007 et réalisé un long métrage à tout petit budget : la comédie horrifique MURDER PARTY, devenu un film culte. En 2012, après l'échec de projets à plus gros budget, Jeremy Saulnier a écrit BLUE RUIN (qu'il considère comme son véritable premier film).

La prestation de Macon Blair met en lumière le style de cet acteur composé à la fois d'une forte présence physique et de sobriété. L'évolution de son personnage exigeait sa présence dans chaque scène. « *C'est un type totalement à bout de souffle* », dit Macon Blair de son personnage. « *Au début, Dwight a peur, il hésite, regrette et n'est pas assez fort. Cela ne m'a pas demandé beaucoup d'efforts pour trouver en moi les émotions. Au cours du film, il se transforme entièrement* ».

Jeremy Saulnier décrit Dwight Evans comme « *un assassin au grand cœur qui, projeté dans une situation violente, doit faire face à son incompétence* ». Emporté par l'amour, la peur et un sens de la justice faussé, Dwight est une âme perdue. « *Nous regardons Dwight sombrer dans le désespoir. En cours de route, nous tombons en quelque sorte amoureux de lui* ».

Dans le cadre de ses recherches afin de construire son personnage, Macon Blair a pris des notes sur les hommes qu'il avait rencontrés en participant

à un programme d'aide aux sans-abri à New York – la façon dont ils se tenaient, menaient leurs journées. Mais il s'est surtout replié sur lui-même afin de faire remonter à la surface les émotions d'un homme qui a tout perdu. « *Tout le monde a perdu un être cher* », explique Macon Blair. « *Tout ce que fait Dwight est fondé sur ce sentiment de perte* ».

Le titre, BLUE RUIN, est à la fois une référence littéraire à la couleur récurrente dans le film (l'océan Atlantique, la vieille voiture rouillée et le coupe-vent trop grand du personnage principal) et une réflexion sur le ton sombre et souvent violent du film – sans oublier la fragilité de Dwight. Jeremy Saulnier parvient à équilibrer la complexité du ton du film en suivant son personnage au plus près. « *En plaçant Dwight dans un scénario de vengeance classique, puis en le regardant contrarier la trame et laisser des événements violents, tragiques et parfois drôles s'enchaîner naturellement, nous avons pu innover tout en restant dans le thriller* », dit Jeremy Saulnier. « *Le désir de vengeance est humain, mais contrairement aux scénarios classiques, Dwight n'est pas un ancien combattant ou un dur, il est novice en matière de meurtre. Et un novice très attachant, je trouve* ».

À l'opposé du statut de marginal de Dwight, on trouve l'effrayante famille des Cleland qui s'oppose à lui. « *Dès les premières versions du scénario, certains pensaient que les Cleland étaient des dingues édentés venus des montagnes. À l'aide des costumes, des décors et de la musique, je me suis intentionnellement éloigné de l'image banjo et salopette et je les ai présentés comme les membres d'une vraie famille, plutôt aisés et avec toutes leurs dents* ».

Au début du film, les Cleland sont vus à travers le filtre étroit et subjectif de la colère de Dwight, vers la fin on découvre qu'ils sont tout aussi humains que lui. « *Il y a quelque chose de malfaisant en eux* », concède Jeremy Saulnier. « *Mais ils partagent le même traumatisme qui nourrit la quête de Dwight. Ils sont bien plus que de simples adversaires* ».

Jeremy Saulnier a choisi d'utiliser la violence avec parcimonie, par éclats, et a fait en sorte qu'elle soit la plus authentique possible. En tant que fan absolu des films de genre (et également maquilleur effets spéciaux), Jeremy Saulnier voit la violence au cinéma comme un art à part entière, mais reste partagé quant aux implications de sa représentation à l'écran. « *Alors que l'histoire prenait forme, l'écriture a pris un tour émotionnel en raison de la récente hausse des actes de violence à main armée aux*

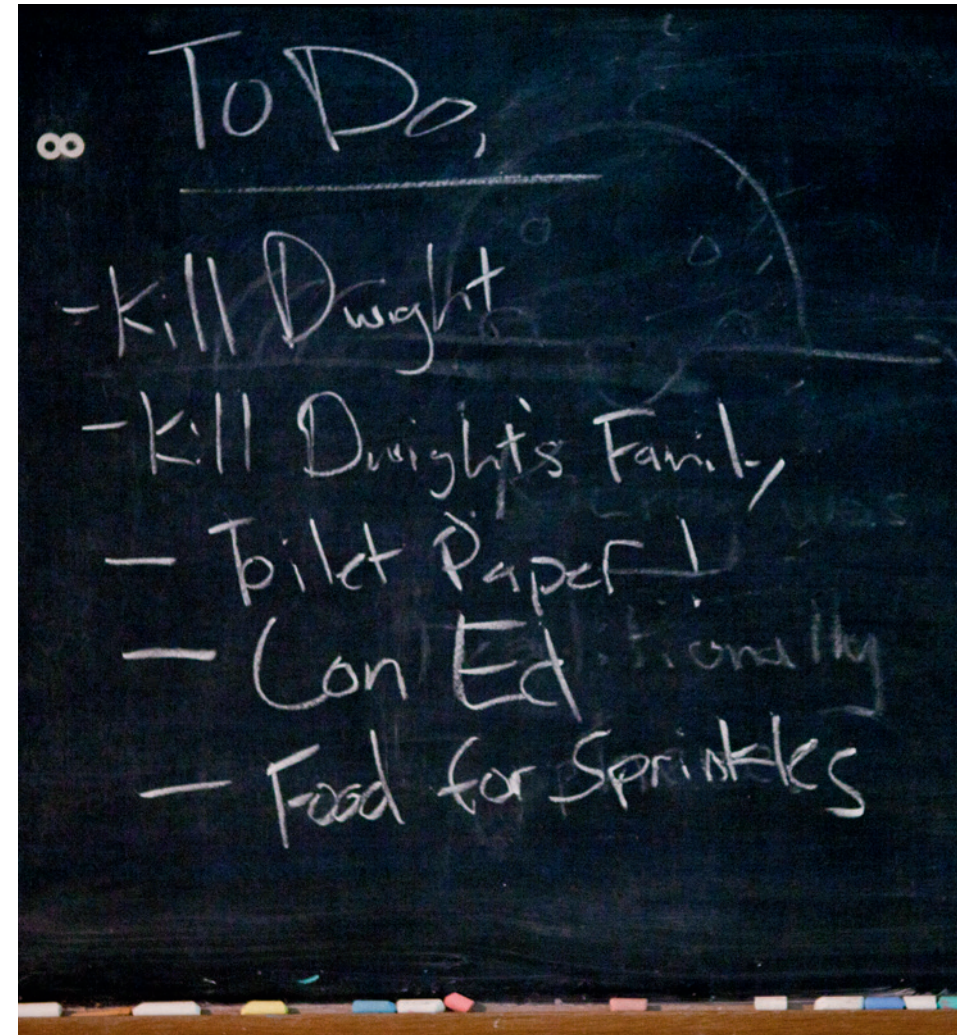
États-Unis », admet-il « *Ce film est une tragédie, un récit mettant en garde contre les risques qu'implique une vengeance. Mais le but n'a jamais été de faire la morale au sujet de la violence ou du contrôle des armes aux U.S.A. Je savais que je ne voulais pas faire un film de vengeance traditionnel. Ce qui m'intéressait, c'était d'explorer la violence à l'écran, pas d'en faire l'apologie* ».

Jeremy Saulnier a souhaité rendre hommage à son apprentissage dans le cinéma gore en employant la violence seulement comme caisse de résonance de l'histoire. « *Lorsque c'est une question de vie ou de mort, les enjeux sont élevés* », dit-il. « *Et plus ils le sont, plus le récit doit être intense* ». Jeremy Saulnier a fait appel à Alex Orr, son directeur de production, qui avait travaillé à Atlanta avec le maquilleur effets spéciaux Toby Sells (il a récemment travaillé sur la série télévisée THE WALKING DEAD). Alex Orr ne tarissait pas d'éloges au sujet de Toby Sells, mais la participation de ce dernier impliquait un coût. « *Les effets spéciaux constituent le plus gros poste de dépenses du film* », admet Jérémy Saulnier. « *Mais cela en valait la peine. Les maquillages de Toby, animés par notre équipe d'effets spéciaux (Justin Ball et Chris Connolly), ont énormément apporté au film. Il y a également beaucoup de retouches numériques, mais je suis persuadé que personne ne les remarque* ».

BLUE RUIN a été tourné en 30 jours dans quatre États, principalement dans des lieux prêtés gratuitement par l'entremise des familles de Jeremy Saulnier et Macon Blair. « *Nous avons descendu la côte* », explique Macon Blair. « *Tous les endroits où nous avons tourné marquaient un retour nostalgique dans notre passé* ». Dans le Delaware, un cottage de Dewey Beach, propriété d'un ami de la mère de Jeremy Saulnier, a été utilisé comme camp de base pour la petite équipe. Dans cet État, les scènes ont été tournées à Rehoboth Beach et ses alentours où les deux amis passaient leurs vacances enfants. Lorsque la production n'a pas obtenu le droit de stationner la vieille voiture de Dwight sur les rivages protégés, Fort Tilden, à Brooklyn, a servi de doublure à la côte du Delaware. La scène d'invasion nocturne a été tournée dans la maison d'enfance de Jeremy Saulnier à Alexandria, en Virginie, où sa mère réside toujours. La propriété de la famille Cleland et le chalet où Dwight renoue avec son ami de lycée se situent sur un terrain appartenant au cousin de Macon Blair à Charlottesville, en Virginie.



Le film s'appuie sur une narration visuelle et un point de vue naturaliste, un savoir-faire que Jeremy Saulnier a perfectionné en travaillant en tant que chef opérateur sur d'autres films. « *J'ai toujours été partisan de l'histoire avant tout, partant du principe qu'elle découle des décors et des personnages du film* », insiste-t-il. « *Matt Porterfield et moi avons développé une esthétique ensemble. Dans ses films, l'exploration de l'espace est fondamentale. Par ailleurs, en étant derrière la caméra j'ai beaucoup appris sur ce que l'on peut faire passer et le type de ton que l'on peut employer en utilisant seulement l'espace* ». D'un point de vue thématique, BLUE RUIN a également évolué. « *Mon petit film cynique est devenu une réflexion profonde et personnelle sur la morale parentale, les liens familiaux et la fin du patriarcat* ».







JEREMY SAULNIER (réalisateur, scénariste, chef opérateur)

Jeremy Saulnier est né et a grandi à Alexandria (État de Virginie) et vit aujourd'hui à Brooklyn, New York. Il a fait ses études à la Tisch School of the Arts de New York et a travaillé dans le film d'entreprise afin de financer sa passion pour le cinéma. Il a réalisé et photographié le court métrage CRABWALK (récompensé au Festival de Clermont-Ferrand en 2005) et la comédie horrifique culte MURDER PARTY (sortie aux États-Unis en 2007 par Magnolia Pictures). Il a été le chef opérateur de films tels que SEPTIEN de Michael Tully (présenté aux festivals de Sundance et Rotterdam en 2010) et de ceux de Matthew Porterfield : HAMILTON (Festival international du film de Vienne, 2007), PUTTY HILL (Festival international du film de Berlin, South By Southwest, SXSW, Atlanta 2010) et I USED TO BE DARKER (présenté aux Festivals de Sundance et de Berlin en 2013).

MACON BLAIR (dans le rôle de Dwight)

Macon Blair est né à Alexandria (État de Virginie) et vit à Brooklyn, New York. Il a précédemment joué dans MURDER PARTY de Jeremy Saulnier, GRETCHEN et YOU HURT MY FEELINGS de Steve Collins et HELLBENDERS de JT Petty. Il écrit également des bandes dessinées, dont le roman graphique Hellcity pour Image Comics et des aventures Avengers Classic pour Marvel.

AMY HARGREAVES (dans le rôle de Sam)

Amy Hargreaves tourne en ce moment la troisième saison de la série HOMELAND récompensée aux Emmy Awards. Au cinéma, on a pu la voir dans SHAME, DELIRIOUS, MICHAEL CLAYTON, BRAINSCAN, À CONTRE-COURANT, WHEN THE EVENING COMES, EL CAMINO et bientôt dans le drame indépendant, PRISM. À la télévision, on l'a vue dans le téléfilm FLASHBACK produit par HBO (qui lui a valu une nomination aux Cable Ace Awards) et dans les séries NEW YORK - UNITÉ SPÉCIALE (rôle récurrent), NEW YORK 911 (rôle récurrent), FOLLOWING, BLUE BLOODS et PERSON OF INTEREST. Au théâtre, elle s'est produite à New York dans YEARS OF SKY au 59E59, LIVING PROOF au Jewish Repertory Theatre, TRUST et EXPECTING ISABEL au Barrow Group.

DEVIN RATRAY (dans le rôle de Ben Gaffney)

Devin Ratray a commencé à jouer la comédie à l'âge de 6 ans dans des publicités et à la télévision et a fait sa première apparition au cinéma à 7 ans dans WHERE ARE THE CHILDREN?. Il a depuis joué dans plus de trente films dont EFFETS SECONDAIRES, R.I.P.D BRIGADE FANTÔME, CONSTRUCTION, DENNIS LA MALICE, LITTLE MONSTERS, LE PRINCE ET MOI, NEBRASKA, MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION ! et MAMAN, J'AI ENCORE RATÉ L'AVION !, dans lesquels il joue Buzz, le grand frère peu sympathique du jeune Kevin McCallister interprété par Macauley Culkin. Devin a joué off-Broadway face à Marissa Tomei dans MARIE AND BRUCE de Wallace Shawn et a créé le rôle de Benji dans EARLY HISTORY OF FIRE de David Rabe. À la télévision, on a pu le voir dans les séries HEARTLAND et DAMAGE CONTROL (sur MTV). Il a aussi joué au moins une fois dans toutes les séries de Dick Wolf tournées à New York. Devin Ratray est né et vit à New York.

EVE PLUMB (dans le rôle de Kris Cleland)

Eve Plumb a débuté sa carrière à l'âge de 6 ans à la télévision et dans des publicités. Après avoir incarné Jan Brady pendant cinq années dans THE BRADY BUNCH, on l'a vue dans des téléfilms dont DAWN: PORTRAIT OF A TEENAGE RUNAWAY et LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH. En plus de ses rôles au cinéma et à la télévision, Eve Plumb a

étudié l'improvisation théâtrale à la Groundlings School de Los Angeles et s'est produite un été dans la comédie musicale SOUTH PACIFIC. En 2010, elle a joué sur la scène du Lincoln Center avec Florence Henderson dans BROADWAY BACKWARDS 5 et en 2013 face à Karen Ziemba dans BROADWAY BACKWARDS 8, ainsi que dans LOVE, LOSS, AND WHAT I WORE. On l'a récemment vue dans NEW YORK - UNITÉ SPÉCIALE, AMERICAN WIVES et dans la production off-Broadway de UNBROKEN CIRCLE.

ANISH SAVJANI & VINCENT SAVINO FILMSCIENCE (Producteurs)

Avec leur société Filmscience, Anish Savjani et Vincent Savino ont produit quinze longs métrages nominés pour trois Independent Spirit Awards et présentés dans des festivals internationaux parmi lesquels Cannes, Toronto, Sundance et Venise. Parmi ces films figurent OLD JOY, WENDY ET LUCY, LA DERNIÈRE PISTE et NIGHT MOVES de Kelly Reichardt ; ALEXANDER THE LAST, NIGHTS AND WEEKENDS et HANNAH TAKES THE STAIRS de Joe Swanberg ; YOU HURT MY FEELINGS et GRETCHEN de Steve Collins ; BLUE RUIN de Jeremy Saulnier ; OFF LABEL de Michael Palmieri et Donal Mosher ; IN OUR NATURE de Brian Savelson ; MARS de Geoff Marslett ; HARMONY AND ME de Bob Byington et I'LL COME RUNNING de Spencer Parsons. En 2011, Anish Savjani a reçu le Producers Award aux Independent Spirit Awards.

RICHARD PEETE (Producteur)

Richard Peete est né et a grandi à l'ouest de l'État de New York et a fait ses études au Savannah College of Art and Design avant de déménager à New York pour y mener une carrière dans le cinéma. Il a depuis travaillé comme accessoiriste sur de nombreux films dont BLUE VALENTINE, THE PLACE BEYOND THE PINES, la série GIRLS produite par HBO et deux films lauréats du Grand Prix du Jury au festival de Sundance, FROZEN RIVER (2008) et WINTER'S BONE (2010). Avec sa grande expérience des tournages, Richard Peete a fondé Neighborhood Watch Films, une société de production de longs et courts métrages et de clips.

JULIA BLOCH (Monteuse)

Julia Bloch est une monteuse basée à New York. Elle a travaillé sur des films aussi divers que THE TREE OF LIFE de Terrence Malick (Palme d'Or 2011), THE COLD LANDS de Tom Gilroy et un clip de R.E.M. Avant d'étudier au European Film College à Ebeltoft, au Danemark, Julia Bloch a obtenu un B.A. en littérature comparée à Columbia University et un Master en littérature à l'Université de Haute Bretagne de Rennes. En 2011, Julia Bloch a reçu la bourse Sally Menke du Sundance Institute.

BROOKE BLAIR & WILL BLAIR (Musique originale)

Les frères Brooke et Will Blair composent de la musique ensemble depuis leur plus jeune âge. Après plusieurs années de tournées et d'enregistrements avec différents groupes (le dernier en date étant East Hundred de Philadelphie), ils sont passés à la musique de film en travaillant avec Jeremy Saulnier (CRABWALK, MURDER PARTY et BLUE RUIN). Ils ont aussi participé à la bande son du film MAN FROM ORLANDO de Craig Elrod. Ils travaillent également pour la publicité et leur liste de clients comprend Ogilvy & Mather, Google, Zagat et MasterCard. Ils viennent de lancer Blair Brothers Music, une maison de production musicale basée à Philadelphie. Ils élaborent en ce moment des installations sonores et musicales pour des musées de Philadelphie.

TOBY SELLS (Maquilleur effets spéciaux)

Toby Sells Creature Make Up FX Shop, à Atlanta, est devenu l'adresse de référence en matière de maquillage effets spéciaux sur la côte Est. Toby Sells est maquilleur effets spéciaux depuis 1983. Il a fait l'objet d'un épisode de la série des documentaires DIRTY JOBS de Discovery Channel. Des publications telles que Fangoria Magazine, Scars Magazine et les sites Horror 101.com et Killer Film lui ont consacré des articles. Il travaille comme freelance pour KNB EFX Group et Almost Human Inc. à Los Angeles. Il a participé à de nombreux films dont LES MILLER, UNE FAMILLE EN HERBE, LES STAGIAIRES, THE ODD LIFE OF TIMOTHY GREEN, BIENVENUE À ZOMBIELAND, BON À TIRER (B.A.T.) et THE RED ROAD. À la télévision, il a travaillé sur les séries THE WALKING DEAD, VAMPIRE DIARIES, FOLLOWING et KENNY POWERS.



LISTE ARTISTIQUE

| | |
|-----------------------|---------------|
| Macon Blair | Dwight |
| Devin Ratray | Ben Gaffney |
| Amy Hargreaves | Sam |
| Kevin Kolack | Teddy Cleland |
| Eve Plumb | Kris Cleland |
| W. Thompson | William David |
| Brent Werzner | Carl Cleland |
| Stacy Rock | Hope Cleland |
| Sidné Anderson | Officer Eddy |

LISTE TECHNIQUE

| | |
|-----------------------------|---------------------------------|
| Casting | Harley Kaplan et Brandon Powers |
| Musique originale | Brooke Blair et Will Blair |
| Costumes | Brooke Bennett |
| Montage | Julia Bloch |
| Effets spéciaux | Justin Ball |
| Décors | Kaet McAnneny |
| Chef opérateur | Jeremy Saulnier |
| Producteurs délégués | Skei Saulnier |
| | Macon Blair |
| | Rosemary Edwards |
| | Eileen McGrath |
| | Karen Saulnier |
| Coproducteurs | Tyler Byrne |
| Producteurs | Anish Savjani |
| | Richard Peete |
| | Vincent Savino |

Le Pacte



LE CERCLE NOIR SUD ALGERIE